

## Fonds pour l'éducation des fillettes (GCEF)

### Rapport d'activité 2023



**Rencontre avec les anciennes élèves du GCEF au Kenya.** En mars 2023, des représentantes du CII ont rencontré plusieurs anciennes élèves ainsi que la coordonnatrice du Fonds GCEF au Kenya.

## Table des matières

Résumé .....	3
1. Activités du Fonds et principaux résultats pédagogiques.....	4
2. Collaboration et partenariat en 2023.....	7
3. Collecte de fonds et dons.....	7
4. Aperçu financier .....	9
Conclusion.....	11
Annexe .....	12
Annexe 1 – Vue d'ensemble des pays couverts par le Fonds pour l'éducation des fillettes .....	12

### Figures et tableaux

**Figure 1** : Origine des contributions au Fonds, 2023

**Figure 2** : Principales organisations contribuant au Fonds, 2023

**Figure 3** : Allocation par pays par rapport au décaissement total, CHF, 2023

**Figure 4** : Dépenses totales déclarées par type de coût, CHF, 2023

**Figure 5** : Engagement de financement pour les écolières inscrites, fin du secondaire, KCHF

## Résumé

En 2023, notre Fonds pour l'éducation des fillettes (*Girl Child Education Fund*, GCEF) et ses partenaires sont parvenus, une fois de plus, à transformer l'existence ainsi que les perspectives d'avenir de jeunes orphelines d'infirmières. Nous avons en effet soutenu l'éducation primaire ou secondaire de 80 filles en Eswatini, au Kenya, en Ouganda et en Zambie. Il est à noter que, parmi ces 80 filles, il n'y a ni grossesse précoce ni abandon scolaire, et que toutes les bénéficiaires ont reçu des paiements sécurisés.

Ce succès met en évidence les avantages pédagogiques et sociaux de la participation à notre programme. Les efforts de collaboration avec nos partenaires de longue date – Eswatini National Nurses Association (ENNA), National Nurses Association of Kenya (NNAK), Uganda Nurses and Midwives Union (UNMU) et Zambia Union of Nurses Organization (ZUNO) – ont permis à nos pupilles de recevoir une instruction malgré les barrières économiques et culturelles auxquelles elles sont confrontées.

Les efforts de financement et de collecte de fonds du GCEF ont progressé de plusieurs manières. Ainsi, le Congrès 2023 du CII à Montréal, au Canada, a été une démonstration généreuse et déterminante de la résilience financière du Fonds. Au cours de l'année, nous avons réussi à collecter 74 000 francs suisses grâce à notre campagne de collecte de fonds, et nous avons sensibilisé et attiré de nouveaux donateurs lors du petit-déjeuner symposium organisé, pendant le Congrès, avec le soutien généreux de notre partenaire Jhpiego. Enfin, le lancement de la nouvelle plateforme numérique de collecte de fonds, *RaiseNow*, offre une voie pour un soutien financier accru, ce qui sera utile pour réaliser les ambitions du Fonds en 2024 et en assurer le financement.

D'autre part, Notre engagement renouvelé en faveur de la transparence et d'une gestion responsable des fonds a permis d'améliorer le contrôle des dépenses en 2023, qui s'élèvent à 92 500 CHF.

Notre volonté d'affiner le processus de sélection des bénéficiaires, d'améliorer la collecte de données à des fins de transparence et de renforcer la mesure de l'impact du programme, est conforme aux objectifs généraux de l'organisation pour 2024.

Nous exprimons notre gratitude à chacun de nos généreux donateurs, associations nationales d'infirmières (ANI) et contributeurs individuels, pour le rôle crucial qu'ils ont joué dans le succès continu du programme. Des contributions importantes ont été apportées par des donateurs des pays suivants : États-Unis, Taïwan, Suède, Canada, Japon, Danemark, Suisse, Australie, Bahamas, Congo et Ouganda.

Quatre-vingts écolières et leurs familles vous remercient également !

## 1. Activités du Fonds et principaux résultats pédagogiques

Dans les pays où le Fonds est présent, chaque fille qui a le malheur de perdre un de ses parents devient l'un des membres les plus vulnérables de la société. Sa source de sécurité financière disparaît, de même que sa chance de recevoir une instruction. Elle doit rapidement trouver d'autres moyens de subsistance, ce qui signifie généralement le travail, la vie dans la rue ou le mariage précoce. Dans de nombreux pays, l'éducation et la participation à la vie de la communauté restent l'apanage des frères.

Notre Fonds a donc pour but de changer radicalement la situation des jeunes filles sélectionnées pour bénéficier de ses prestations.

Les activités de notre programme en 2023 sont restées axées sur la réalisation de la mission principale du Fonds : fournir un soutien financier pour permettre aux filles orphelines d'infirmières d'accéder à l'éducation, de développer leurs connaissances et leurs compétences, et de réaliser leur plein potentiel en tant que citoyennes autonomes au sein de leurs communautés.

### Approche proactive du Fonds :

- ✓ **Soutien aux initiatives visant à améliorer l'accès des filles à l'éducation**, en remédiant au problème des frais de scolarité et à d'autres **obstacles économiques**.
- ✓ Accompagnement des **bénéficiaires** par l'intermédiaire du **réseau local d'infirmières membres de l'ANI**.
- ✓ **Plaidoyer en faveur de changements institutionnels visant à protéger les droits des filles à l'éducation**.
- ✓ **Autonomisation des filles d'infirmières, en brisant les barrières et en transformant leur vie par l'éducation**.

**En 2023, dix nouvelles élèves, âgées de 7 à 13 ans**, ont été inscrites au programme. **Dix autres élèves ont terminé l'école secondaire**, donnant la possibilité à **9** nouvelles jeunes filles sélectionnées par les ANI de commencer leur parcours scolaire en 2024.

### Le Fonds en chiffres, 2023 :

- **Au total, 80 élèves** ont bénéficié d'une aide dans 4 pays
- **10 nouvelles élèves inscrites, âgées de 7 à 15 ans**
- **10 écolières ont terminé** l'enseignement secondaire
- **Âge des bénéficiaires : de 6 à 18 ans**
- **34% inscrites** à l'école **primaire** et **66%** à l'école **secondaire** dans les 4 pays
- **Assiduité pendant les 3 trimestres de l'année scolaire**
- **Zéro mariage forcé**
- **Zéro grossesse chez les adolescentes** pendant la période couverte par le rapport (2023)
- **Aucun décrochage scolaire**
- **Paiement des frais et fournitures scolaires** pour toutes les bénéficiaires
- **Réunions régulières avec les bénéficiaires et leurs tuteurs** avec le suivi

- approprié
- **Soutien psychosocial** aux jeunes filles par le biais de visites sur place effectuées par les coordonnatrices locales
  - **Taux de réussite** à la fin du secondaire

### **Impact du Fonds sur la vie des filles**

Le nombre d'inscriptions et de diplômes obtenus chaque année démontre l'engagement du Fonds en faveur de l'autonomisation des filles prises en charge par notre programme. Nous contribuons à faire tomber les barrières financières qui empêchent les filles d'accéder à l'éducation. L'engagement actif des coordonnatrices et le suivi qu'elles assurent au-delà des cours donnent aux jeunes filles l'encouragement moral nécessaire pour rester à l'école, dans des contextes nationaux marqués par un niveau élevé d'abandon scolaire.

Nos pupilles sont des exemples de réussite, un hommage à leur propre volonté de terminer leurs études de même qu'à l'engagement des coordonnatrices et de nos bénévoles pour les aider à atteindre cet objectif. De fait, malgré les difficultés, de nombreux exemples témoignent de l'impact positif du Fonds sur la résilience des filles :

***Aureria, lycéenne au Kenya.*** La vie d'Aureria a pris un tournant en 2018 lorsque son père infirmier est décédé dans un accident de la route. Aînée de quatre enfants, Aureria a dû s'occuper de ses deux jeunes frères et de sa sœur âgée de huit mois. Tous vivent dans une maison semi-permanente avec leur mère, une agricultrice résiliente qui vend des produits agricoles. Le Fonds est intervenu pour aider la famille et, grâce à l'engagement de la communauté infirmière, Aureria a terminé ses études et attend maintenant d'être inscrite dans un collège technique au Kenya.

***Irene, élève dans le secondaire au Kenya.*** Après la perte de son père qui, en tant qu'infirmier, était le principal pourvoyeur de revenus de sa famille, Irene a dû mettre un terme à ses études en raison de contraintes financières. Sa mère était engagée dans un travail manuel en milieu rural et les deux sœurs aînées d'Irene poursuivaient leurs études. Grâce au soutien constant du Fonds, Irene a pu rester à l'école primaire, où elle a excellé. Ses résultats scolaires lui ont permis de s'inscrire à la Mumbini Girls High School, un lycée prestigieux au Kenya. Le soutien constant du Fonds a eu un impact positif au-delà de la réussite personnelle d'Irene : il a également allégé le fardeau financier de toute sa famille, ce qui permet à toutes ses sœurs de poursuivre leurs études sans obstacle.

***Nicole, élève dans le primaire au Kenya.*** Au décès du père infirmier de Nicole, la mère de Nicole, agricultrice, s'est retrouvée à élever seule ses trois enfants. Vu la distance considérable – vingt kilomètres – qui sépare la famille de l'école publique la plus proche, la famille a demandé une moto pour le transport de Nicole. Le Fonds a évalué les risques d'accident, de violence sexiste et d'attaques de bandits pour Nicole et lui a proposé de s'inscrire dans une école privée plus proche de chez elle. Le GCEF Kenya prend en charge les frais de scolarité. Outre cet engagement financier, la famille de Nicole fournit des haricots et du maïs au programme alimentaire de l'école. La mère de Nicole est satisfaite de cette solution, dont elle apprécie l'aspect pratique et les considérations de sécurité.

**Mme Amukusana Mutandi, coordonnatrice du Fonds en Zambie**, estime que les expériences suivantes reflètent les réalités auxquelles sont confrontées de nombreuses familles en raison de la perte d'un être cher et de contraintes financières, et souligne l'importance du soutien de la communauté infirmière pour surmonter l'adversité, en particulier s'agissant de la poursuite de l'éducation.



**Gracious, élève du secondaire en Zambie**, était confrontée à des difficultés d'élocution. Le GCEF lui a apporté un soutien financier pour lui permettre d'intégrer une meilleure école, où elle peut optimiser son environnement d'apprentissage.

**Agartha, élève du secondaire en Zambie**, dont les résultats étaient inférieurs à la moyenne en raison de conditions de vie difficiles, a pu bénéficier d'un soutien scolaire supplémentaire qui l'aide maintenant à rester concentrée sur ses études.



**Mme Tiny Dlamini**, coordonnatrice du Fonds en Eswatini, note que le projet GCEF a offert des opportunités d'emploi aux filles qui n'ont pas suivi d'études supérieures, en mettant à profit leurs certificats d'études secondaires pour subvenir aux besoins de leurs familles. De nombreuses bénéficiaires ont des antécédents difficiles : le projet est pour elles une bouée de sauvetage, car il leur donne espoir et renforce leur estime de soi.

En mettant l'accent sur l'éducation, le projet GCEF assure non seulement les progrès et l'assiduité à l'école, mais contribue également au bien-être psychologique, psychosocial et émotionnel des bénéficiaires. L'impact du projet est évident dans l'absence de grossesses chez les adolescentes, indice de la transformation socio-économique positive que le Fonds apporte aux familles et à la communauté dans son ensemble.

## 2. Collaboration et partenariat en 2023

En 2023, le soutien de contributeurs de longue date ainsi que de membres des associations d'infirmières américaine, danoise, japonaise, taïwanaise et suédoise a été déterminant pour le succès du Fonds pour l'éducation des fillettes.

En outre, un partenariat productif avec Jhpiego a permis au Fonds d'organiser un petit-déjeuner symposium intitulé *After your Parent is Gone: Stories from the Girl Child Education Fund* (Après la disparition d'un parent : récits du Fonds pour l'éducation des fillettes), lors de notre Congrès, le 2 juillet 2023.



L'événement, auquel ont assisté plus de 120 participants et qui était animé par des responsables du CII tels qu'Annette Kennedy et le Dr Pamela Cipriano, visait à collecter des fonds, à renforcer la durabilité du programme et à promouvoir l'équité des genres dans le domaine de l'éducation. L'événement a été l'occasion de présenter les succès enregistrés par le Fonds, de récolter directement 14 600 francs suisses en dons, de partager des expériences de donateurs et de produire une nouvelle vidéo promotionnelle avec le soutien généreux de Jhpiego. La session a également favorisé les liens émotionnels grâce à des témoignages en personne et a ouvert des opportunités pour des bailleurs de fonds potentiels.

## 3. Collecte de fonds et dons

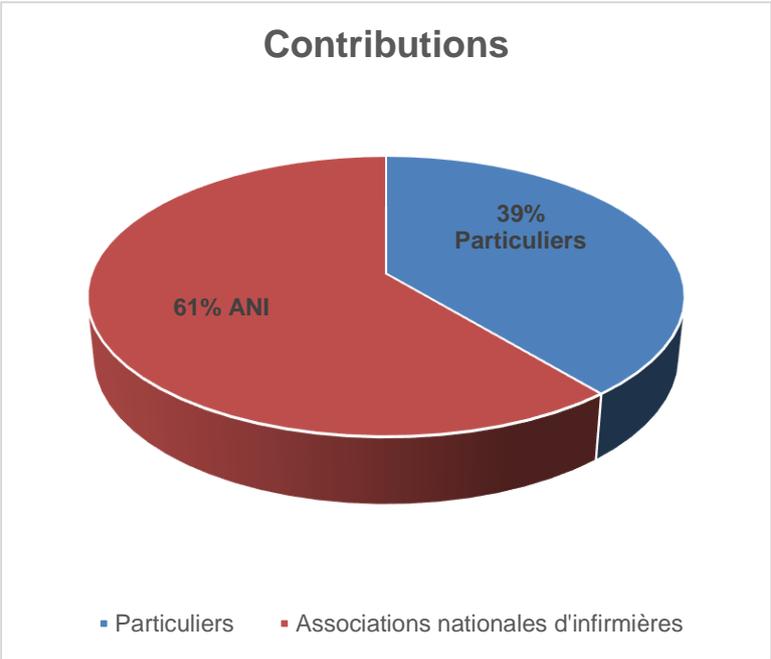
En 2023, année de Congrès du CII en présentiel, le Fonds a appliqué avec succès plusieurs stratégies de collecte de fonds, en particulier l'introduction de *RaiseNow*, une nouvelle plateforme en ligne qui nous permet de récolter des dons de manière simple et rapide. De plus, pendant le Conseil des représentantes d'associations nationales d'infirmières (CRN) et les séances plénières du Congrès, la direction du CII a exposé la mission du Fonds et a encouragé l'assistance à faire des dons.

Les activités de collecte de fonds ont été notamment l'intégration d'options de don dans le processus d'inscription au Congrès, ce qui a permis de recueillir 11 900 francs suisses auprès des personnes inscrites entre septembre 2022 et juillet 2023, ainsi que l'organisation du petit-déjeuner symposium en partenariat avec Jhpiego (14 600 francs collectés). Au total, les dons liés au Congrès se sont élevés à 36 100 francs ; de plus, des ANI membres du CII se sont engagées à verser 47 000 francs jusqu'à décembre 2023.

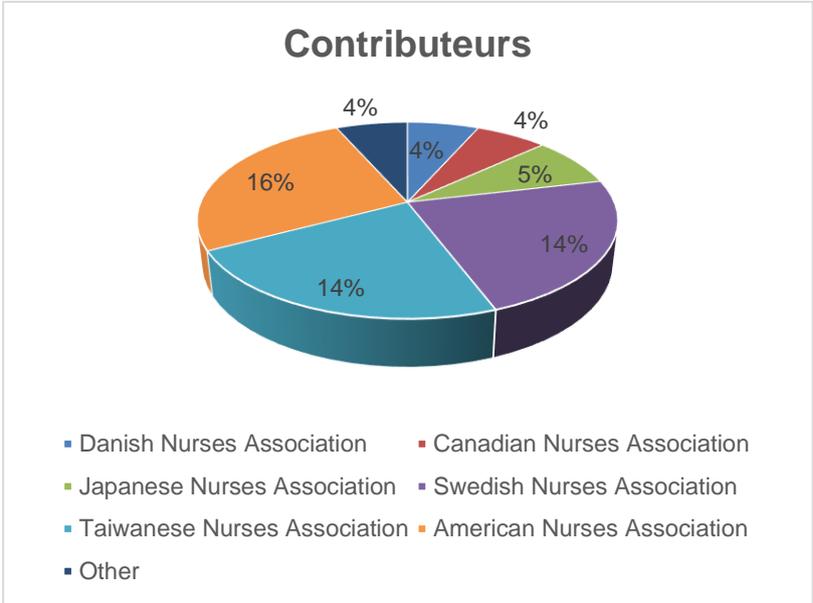
Parallèlement, des campagnes stratégiques dans les médias sociaux, alignées sur les dates internationales du calendrier des Nations Unies, ont amélioré la visibilité et le soutien au Fonds, notamment la **campagne menée à l'occasion de la Journée internationale de la fille**, qui a présenté des témoignages d'écolières soutenues par le Fonds en Zambie et au Kenya.

L'objectif initial de **60 000 francs de dons en 2023 a été atteint, 74 000 francs ayant été effectivement collectés**. Pour l'avenir, nous sommes optimistes et enthousiastes à l'idée d'explorer de nouvelles opportunités de collecte de fonds pour soutenir la mission salvatrice du Fonds.

**Figure 1 : Origine des contributions au Fonds, 2023**



**Figure 2 : Principales organisations contribuant au Fonds, 2023**

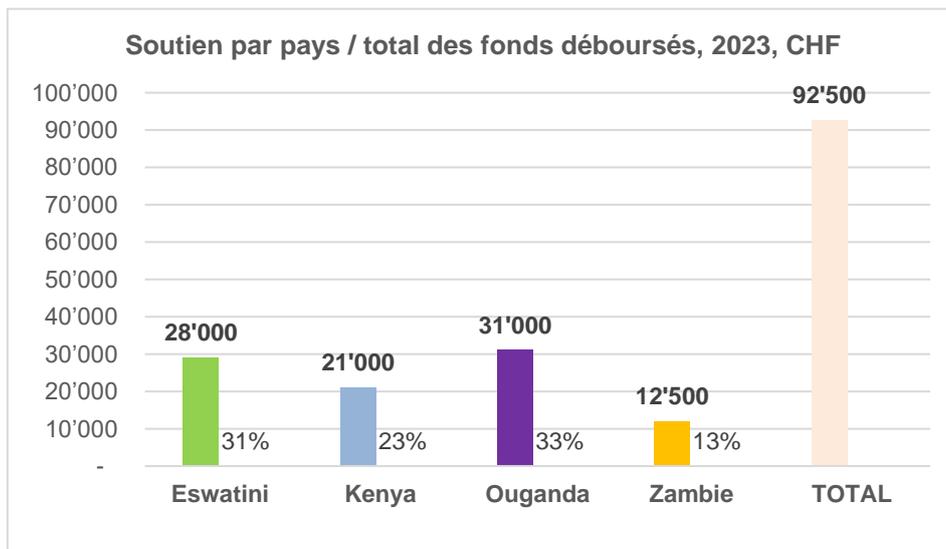


## 4. Aperçu financier

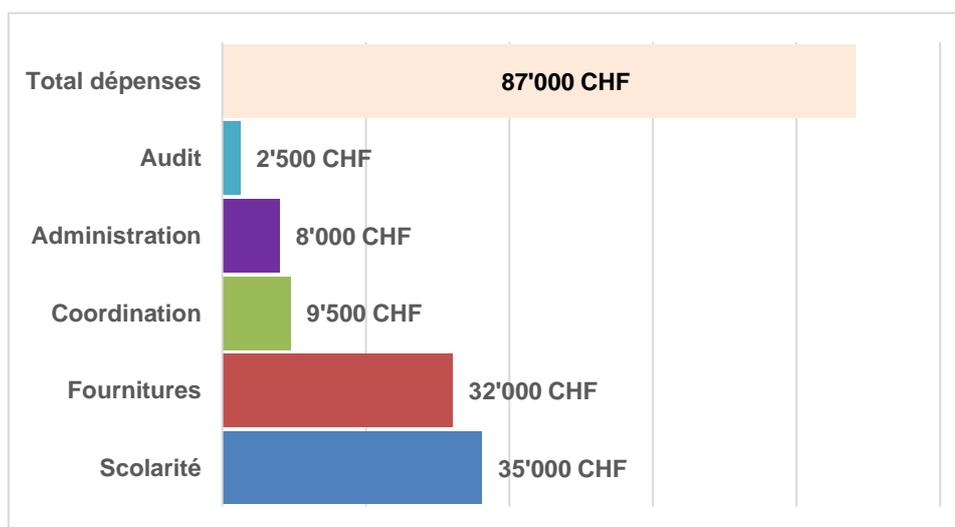
Les décaissements en 2023 s'élèvent à **92 500 CHF**.

Les fonds sont transférés aux ANI sur la base de demandes détaillées. Ils sont envoyés trois fois par an, afin de couvrir les coûts de chaque trimestre, sauf en Eswatini, où les fonds sont livrés en deux tranches.

**Figure 3 : Allocation par pays par rapport au décaissement total, CHF, 2023**



**Figure 4 : Dépenses totales déclarées par type de coût, CHF, 2023**



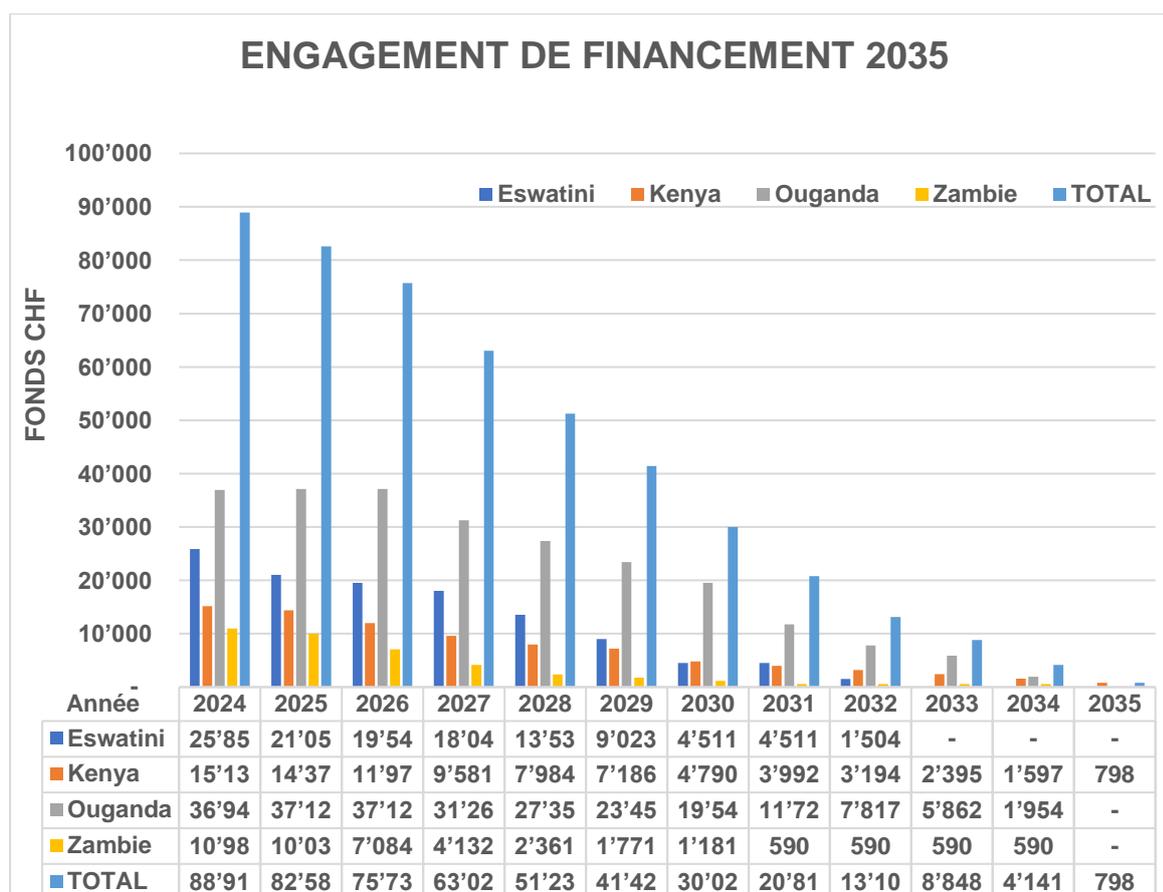
Les données ci-dessus, qui donnent un aperçu de l'affectation des fonds, montrent la part importante qui est consacrée **aux frais de scolarité et au matériel scolaire**.

En 2023, un investissement d'environ **1 130 francs suisses** en moyenne a été nécessaire pour financer une année d'éducation pour chaque écolière, dans les quatre pays. Nous appelons à des dons de 1 300 francs (ou 1 500 dollars des États-Unis) pour couvrir les dépenses imprévues et les fluctuations de coûts, de manière à assurer la pérennité du projet d'une année à l'autre.

### Engagements financiers du Fonds jusqu'en 2035

Une projection des coûts a été réalisée en décembre 2023 afin de déterminer le financement nécessaire pour que les 78 filles inscrites au programme puissent terminer leurs études primaires et secondaires jusqu'en 2035. Cet engagement envers les écolières implique un montant estimé à **480 000 CHF**.

**Figure 5 : Engagement de financement pour les écolières inscrites, fin du secondaire, KCHF**



## **Conclusion**

Au vu de ses expériences récentes, le Fonds entend améliorer certains aspects importants du projet pour plus d'efficacité, de transparence et de responsabilité. Les améliorations se concentreront sur l'optimisation de la sélection des bénéficiaires, avec des critères sociaux et économiques plus clairs ; sur l'amélioration de la collecte et de la consolidation des données, pour de meilleurs suivi et évaluation ; et sur l'ajout de nouveaux indicateurs d'impact. L'évaluation en temps réel par le biais d'un suivi sur place renforcera encore la capacité du Fonds à répondre aux besoins locaux.

Les infirmières et les infirmiers connaissent les risques liés à leur travail et font confiance au Fonds, soutenu par de généreux partenaires et donateurs, pour aider leurs filles orphelines à suivre une éducation. Pour assurer la durabilité du projet et concrétiser notre engagement envers nos pupilles, nous révisons nos stratégies de collecte de fonds, recherchons de nouveaux partenariats et améliorons la collecte de données ainsi que la gestion financière. Malgré des défis difficultés telles que la nécessité de rationaliser et de renforcer la surveillance des partenaires et de répondre aux besoins de financement, nous restons déterminés à surmonter les obstacles, à nous adapter et à continuer à avoir un impact positif sur la vie des filles, comme nous le faisons depuis la création du Fonds en 2006.

## **Annexe**

### **Annexe 1 – Vue d'ensemble des pays couverts par le Fonds pour l'éducation des fillettes**

#### **1.1. Eswatini**

Le Fonds GCEF en Eswatini poursuit son engagement inébranlable en faveur de la formation des filles orphelines d'infirmières, en parrainant avec succès des filles jusqu'à la fin de leur scolarité cette année. Le programme, qui s'étend désormais sur les trois trimestres scolaires habituels, a accueilli de nouvelles élèves et leur a apporté un soutien financier substantiel.

Cette année, la communauté GCEF a été confrontée au décès de Nontsikelo Temahlubi Dlamini, lycéenne en terminale. Le Fonds a apporté une aide financière et exprimé des condoléances sincères à sa famille.



Le programme a plusieurs succès à son actif, la plupart des filles parrainées ayant réussi leurs examens et étant passées au trimestre suivant, avec un soutien supplémentaire pour le transport et une coordination locale spécialisée. Cependant, certaines questions restent à régler, telles que la nécessité d'un soutien spécifique pour les dépenses médicales, un soutien scolaire supplémentaire pour certaines filles et l'amélioration de la procédure de rapport. Il est essentiel de résoudre ces questions pour que le Fonds en Eswatini reste efficace et continue d'exercer une influence positive sur l'éducation des filles.

**Photo : Nontsikelo Temahlubi lors de la rencontre avec le Dr Cipriano en Eswatini (2022)**

#### **1.2. Kenya**

Au Kenya, l'initiative du GCEF continue de progresser dans le soutien à l'éducation des filles, avec vingt écolières inscrites et quatre nouvelles arrivées pendant l'année scolaire 2023. La coordination du programme facilite les déplacements du personnel bénévole et des infirmières pour atteindre les filles dans les zones reculées. Certaines questions, notamment la nécessité d'une aide financière pour l'enseignement supérieur et l'amélioration des rapports financiers internes, ont incité la NNAK à demander des conseils au CII.

Malgré certaines difficultés liées à une longue liste d'attente et à des problèmes internes de personnel, le projet présente plusieurs points forts, notamment sa présence de longue date, depuis 2006, un taux d'obtention de diplômes louable et la mise en place d'un réseau d'anciennes élèves. Grâce au dévouement de son personnel et au soutien de l'équipe de la NNAK, le programme reste fidèle à son engagement d'autonomiser les jeunes filles par l'éducation, leur garantissant ainsi un avenir meilleur de même qu'à leurs communautés.

### 1.3. Ouganda

Le Fonds a continué de soutenir l'éducation des filles orphelines d'infirmières, le programme ayant accepté une nouvelle élève cette année. Les activités principales comprennent le paiement des frais de scolarité, l'achat de fournitures, la distribution de matériel scolaire et l'organisation de visites d'écoles, de réunions et de séances de conseil pour les bénéficiaires. Il est remarquable qu'aucune des bénéficiaires n'ait été malade, n'ait eu de grossesse ou n'ait abandonné l'école au cours de cette période. Toutefois, le processus de sélection reste difficile en raison du nombre très élevé de candidates.

Les points forts du programme sont le soutien pédagogique actif, l'intérêt croissant qui se traduit par de nouvelles inscriptions, et des activités de soutien complètes. L'équipe dévouée de responsables de projet et d'infirmières cadres assure un soutien psychosocial et une coordination constants, ce qui est crucial pour la réussite du programme. Supprimer les limites de capacité, renforcer les mécanismes de suivi et d'évaluation, et améliorer les normes d'information financière sont essentiels pour que le Fonds continue d'avoir un impact positif sur l'éducation des filles en Ouganda.



**Photo : Une bénéficiaire du Fonds reçoit des articles personnels et des fournitures scolaires dans le bureau de l'UNMO**

### 1.4. Zambie

En 2023, le projet GCEF en Zambie a poursuivi sa mission avec succès, apportant un soutien à vingt filles, dont trois nouvellement inscrites. Les frais de scolarité pour les trois trimestres ont été réglés et l'équipe a acheté et livré toutes les fournitures scolaires nécessaires, les distribuant en personne à Lusaka, ou par courrier et visites sur le terrain pour les élèves qui se trouvent à l'extérieur de la ville.



Le programme reste en contact régulier avec les parents et les tuteurs par le biais de visites et d'appels téléphoniques afin d'évaluer les progrès, en mettant l'accent sur le mentorat et les conseils.

Le Fonds en Zambie organisera une rencontre en personne pour renforcer la cohésion. Malgré des obstacles à la communication, des retards dans la fréquentation de l'école pour une fille, et les difficultés de suivi des diplômées, le programme démontre des points forts tels que des sorties sur le terrain, des visites personnelles de plus en plus nombreuses et des approches de conseil innovantes. Sur un autre plan, l'augmentation du nombre de cas de choléra depuis octobre 2023 a entraîné des ajustements du calendrier scolaire.

Le dévouement et l'implication de l'équipe contribuent de manière significative au succès du programme, garantissant un soutien continu et des résultats positifs pour les bénéficiaires.

**Photo : Visite de la ZUNO dans le district de Mwinilunga**